

F A B R I C /

LE MAGAZINE DES FABRIQUES CULTURELLES - septembre 2018 - janvier 2019

n°17



Lucien Fradin

Réalité augmentée

Membre de la compagnie HVDZ fondée par Guy Alloucherie, Lucien Fradin révèle toute la force du théâtre documentaire. Dans *Éperlecques*, cet ancien élève du Conservatoire de Roubaix mêle conférence et récit intime pour nous conter l'adolescence. Dans *Wulverdinghe* ou *Mamie Magie*, il s'inspire de sa grand-mère (un peu surnaturelle), pour mieux questionner nos croyances. Rencontre - aux frontières du réel.

À visiter / hvdz.fr



Comment présenteriez-vous Éperlecques ?

C'est le nom du village où j'ai grandi. Il devient avec moi prétexte à une conférence théâtrale. Je donne l'impression qu'un prof d'histoire-géo livre un cours sur cette commune. Mais, au fur et à mesure, il s'intéresse à une famille et à un adolescent en particulier, Lucien. Dès lors, deux récits se mélangent. Celui du conférencier et les interventions de cet ado s'exprimant à la première personne.

De quoi parle-t-il ?

De sa vie à Éperlecques, au collège, du désir et de son homosexualité qu'il découvre...

Y a-t-il beaucoup de vous dans ce spectacle ?

Oui, c'est une autofiction. On entend aussi la voix de mes parents, que j'ai interviewés pour cette création.

C'est aussi décalé, n'est-ce pas ?

Oui. Dans les one-man-shows, je n'aime pas trop quand les comédiens rient de leur blague. Mon conférencier tient plutôt des propos dont il ignore la portée comique. Cela crée un décalage. Par exemple, il utilise la photo du mariage de mes parents pour décrypter les rôles genrés. Son analyse est tellement profonde qu'elle en devient absurde.

Plus généralement, comment définiriez-vous votre travail ?

Il est question de théâtre documentaire, privilégiant des instants vécus. À travers l'intime j'ausculte le réel.

Avec *Wulverdinghe*, vous parlez aussi de votre grand-mère...

Oui, *Wulverdinghe* est le nom de son village. Je creuse le récit familial à partir des lieux. À travers ce spectacle, j'explore les croyances, la religion ou la magie. Ma grand-mère « coupe le





” MES SPECTACLES SONT EN PRISE AVEC LE RÉEL ”

feu», c’est-à-dire qu’elle soigne les brûlures des gens. Elle est croyante et pratique aussi le reiki, une technique d’apposition des mains, renvoyant aux pratiques des magnétiseurs et des routeurs pour soigner les gens.

Comment travaillez-vous avec le réseau des Fabriques Culturelles ?

Je suis associé au GANG* du Vivat, ce qui me permet de suivre les créations d’artistes très divers. Je suis aussi en résidence à la maison Folie Moulins. J’habite ce quartier et cette Fabrique est devenue un lieu de vie, je fréquente souvent la Bulle Café. J’ai rencontré là des associations comme celle des tricoteuses, avec qui on travaille sur de petites formes. Cette proximité est importante car je souhaite que mes spectacles soient en prise avec le réel.

* Groupe d’Artistes Novateurs Gentils, en Germination, Généreux, Géniaux et Gais

Éperlecques

Lille - maison Folie Moulins,
16.11, 20h (séances scolaires ; 14h),
5 > 2€, maisonsfolie.lille.fr

Gratuit pour les mamies

Lille - maison Folie Moulins,
11.11, 15h (voir page 13),
gratuit, maisonsfolie.lille.fr

Wulverdinghe

Lille - maison Folie Moulins,
Du 04 au 07.09 et du 05 au 09.11
(Résidence de création)

Armentières - Le Vivat,
30.04.19, 20h, 16 / 8 €
(Représentation)

Mamie Magie

Lille - Gare Saint Sauveur
(Sauve qui peut !, voir page 13),
27.10, 14h, gratuit,
www.levivat.net